Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 35 (2008)

Heft: 141

Artikel: Le théâtre patois à Savièse

Autor: Solliard, Alex

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245344

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE THÉÂTRE PATOIS À SAVIÈSE

Alex Solliard, Société Costumes et Patois, Savièse (VS)

En 2001, après 65 ans d'existence, la Société des Costumes et Patois de Savièse organisait pour la première fois une grande soirée annuelle. La construction du théâtre du Baladin offrait aux sociétés locales un lieu privilégié de 400 places. Nous avions à présent l'espace idéal pour présenter le fruit de notre travail. Notre société se trouva cependant face à une difficulté de taille. Nos spectateurs potentiels ne maîtrisant plus nécessairement notre patois local, comment assurer un spectacle pouvant satisfaire le plus grand nombre ? Pour les deux premières éditions de notre soirée annuelle (2001 et 2003), nous avons opté pour une sorte de comédie musicale.

Cependant, il fallait trouver un thème permettant d'inclure dans le spectacle textes en patois, danses et chants. Il nous semblait en effet indispensable d'offrir le spectacle le plus varié possible. Afin de permettre aux non-patoisants de comprendre l'histoire, le recours à des personnages provenant de la ville et purement francophones permit de résoudre en partie le problème. La trame de l'histoire fut en premier écrite en français. Elle fut ensuite confiée à l'un des meilleurs patoisants de notre société, M. Roland Debons, qui put laisser libre cours à son imagination pour y intégrer de savoureux dialogues en patois. En 2001, le thème choisit fut celui d'une fête organisée en l'honneur de la nouvelle centenaire de la commune. Les interventions hautes en couleurs du président, d'un curé des plus réactionnaires et d'un candidat député sédunois ravirent les spectateurs.

Pour la soirée de 2003, la trame de l'histoire présentait les aventures d'un cousin d'Amérique. La tranquillité de la commune fut rapidement perturbée par la volonté de certaines mères de Savièse d'assurer à leur fille un mariage de rêve, persuadées que ce cousin avait fait fortune dans le Nouveau Monde et qu'il revenait en Valais pour chercher sa future épouse. La désillusion fut grande lorsque la vraie raison de ce retour fut découverte... Afin de diversifier encore davantage le spectacle, nous avons pu compter chaque fois sur la participation d'invités surprises : une toute jeune violoniste de talent en 2001 et un joueur d'harmonica adolescent étonnant en 2003. Cependant, malgré nos efforts, une partie de nos spectateurs affirmèrent avoir eu de la peine à bien comprendre les histoires proposées.

En 2006, nous avons décidé de modifier le programme. La comédie musicale fit place à une suite de 10 tableaux alternant 2 productions du groupe des enfants, 2 productions du groupe des danseurs adultes, 2 chanteurs saviésans



Société des Costumes et Patois de Savièse, veillée cantonale. Photo Bretz, 2008.

qui, chacun dans son propre style, interprétèrent des chansons en patois et enfin 3 saynètes également en patois. La première fit revivre les veillées d'antan durant lesquelles nos grands-mères nous racontaient des contes et des légendes amusantes ou terrifiantes. La deuxième permit de redécouvrir une pièce originale du regretté « régent » Hermann Bridy « Comment votent les femmes ! » Et pour terminer, les spectateurs retrouvèrent l'ambiance du bistrot d'autrefois où les hommes aimaient à se retrouver pour échanger de bonnes blagues. Afin de faciliter davantage la compréhension des interventions en patois, un résumé en français fut distribué aux spectateurs à leur entrée dans la salle. Cette idée fut très appréciée par les non-patoisants. Finalement, afin d'assurer une bonne transition entre les différents tableaux, des séries de magnifiques photos de Savièse datant des années 1915 à 1945 furent projetées sur un grand écran en fond de scène.

Il est important de signaler que le fait d'avoir « changé de recette », en passant de la comédie musicale à la présentation de tableaux, fut apprécié par les habitués de nos soirées. Notre société actuelle est avide de changements et de surprises! Pour l'édition 2009, nous garderons le principe de diversité assuré par la succession de tableaux. A la place des photos du Savièse d'autrefois, nous projetterons des extraits de films documentaires anciens sur le Valais et provenant de la Médiathèque Valais – Martigny. Mais nous devons déjà songer à une nouvelle formule pour l'édition 2011. Nous pensons profiter de cette occasion pour faire découvrir des textes faisant partie des archives de notre société, mais également de nouvelles créations. La forme reste encore à déterminer.